

## CRITIQUE DRAMATIQUE

---

LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE, comédie en trois actes, de  
M. ÉDOUARD PAILLERON, représentée au Théâtre-Français, le  
25 avril 1881.

---

M. Pailleron est l'un des heureux de ce siècle. Tout jusqu'ici s'est aplani sous ses pas. Poète à ses heures, sans attendre que la Muse ait à pourvoir à ses besoins, auteur dramatique que le succès vient chercher et enrichit d'autant plus qu'il ne lui demandait pas la fortune, son mariage avec la fille de M. Buloz l'a porté au centre même des groupes littéraires, à la *Revue des Deux Mondes*, en la place privilégiée où une vaste publicité ne prend point les allures de la réclame, parce que ce serait une peine superflue. Son nom s'est ainsi trouvé mis en relief, et a occupé parmi les plus connus cette place incontestée qui, dans toute bonne compagnie, est réservée de droit à l'un des maîtres de la maison. Les théâtres de Paris ont accueilli ses œuvres, tandis que ses vers alertes, vifs, bien frappés, ont plus d'une fois fait diversion aux graves articles de la *Revue des Deux Mondes* et tenu le rôle d'une saillie de sa Jeanne Raymond ou d'un trait malin de sa duchesse de Réville dans ce monde où l'on ne s'amuse pas toujours.

Sa comédie du *Monde où l'on s'ennuie* marque, jusqu'ici du moins, l'apogée de son talent. Deux mérites essentiels recommandent cette pièce. D'abord une langue fine, spirituelle, féconde en